

RECUEIL

de

CANTIQUES

et de

PRIÈRES

G [illegible] MONTREA[illegible]

RECUEIL

DE

CANTIQUES

ET DE PRIÈRES



MONTRÉAL

RECUEIL

DE

CANTIQUES.

No 1.

Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Couronne tes bienfaits,
Pardonne mes forfaits ;
Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

CH. Pardon mon Dieu (3 fois) pardon ;
N'es-tu pas un Dieu bon ?
Mon Dieu pardon !
N'es-tu pas un Dieu bon ?

Hélas ! le triste cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse,
N'est qu'un tissu d'erreurs,
De péchés, de malheurs.
Ah ! bien loin de t'aimer je t'outrageai sans cesse.

Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts ;
Par ta vengeance
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort :
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

No 2.

J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur,
J'ai perdu mon innocence,
Quelle perte ! ah ! quel malheur !

Ch. Quel malheur ! quel malheur ! } bis.
J'ai chassé Dieu de mon cœur. }

Oh ! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs !

Riche trésor de la grâce,
Te perdant, j'ai tout perdu ;
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu ?

Oh ! que mon âme était belle
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu ! quelle est sa laideur.

N° 3.

Pitié, mon Dieu ! pour Rome, la Patrie,
Nous vous prions au pied de cet autel ;
Par les enfers et le crime assaillie,
Elle a porté son regard vers le Ciel.

CH. Du flot immonde,
O Dieu vainqueur !
Sauvez Rome et le monde, (bis)
Par votre Sacré Cœur !

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau calvaire
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs.
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font ;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable,
A nos soupirs ne sera pas fermé,
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'apôtre bien-aimé.

N° 4.

CH. Que cette voûte rententisse
Des voix et des chants des mortels ;
Que tout ici s'anéantisse,
Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père,
C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes !
Dans cet auguste sacrement,
Embrasez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment.

N° 5.

Ch. Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes taber[nacles !
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant, par un charme suprême,
Un Dieu puissant irrite mes désirs :
Il me consume et je sens que je l'aime,
Et cependant je m'exhale en soupirs.

Autour de moi, les anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur.

N° 6.

Dieu. Revien , pécheurs, à ton Dieu qui t'appelle ,
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Le pécheur. Voici, Seigneur, cette brebis errante,
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder. je reviens. je me rends.

Dieu. Pour t'attirer ma voix se fait entendre :
Sans me lasser, partout je te poursuis ;
D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !

Le pécheur. Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi.
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

N° 7.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs :
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourrez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour fait effort ;
Mais enfin l'amour l'emporte :
Il se soumet à la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
En l'embrassant, ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite,
Quand il feint de l'apaiser ;
Souvent sa bouche hypocrite,
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage,
Des soldats portent leurs mains.

Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le couvrir de vos ailes,
Ou foudroyer ces ingrats.

No 8.

Au pied de sa belle montagne,
Quel est donc cet aimable Roi,
Que Villemarie accompagne
Le cœur brûlant et plein de foi ?

CH. C'est notre Dieu......

Qui fait vibrer ces chants d'Eglise,
Ces hymnes aux accents vainqueurs ;
Qui les reçoit comme une brise,
Ces prières de tous les cœurs ?

Qui s'abaissa jusqu'à la crèche,
Dans la solitude et le froid ?
Qui vagit sur la paille fraîche ?
Qui pleura sous un pauvre toit ?

Qui donc, pour lui surtout sévère,
Agneau de tout crime innocent,
Voulut mourir sur le Calvaire,
A bout de force, à bout de sang ?

Qui nous donna sa douce mère
Pour douce mère à notre tour,
Et dans cette vie éphémère
Nous enrichit d'un tel amour ?

N° 9.

Bénissons à jamais (bis)
Le Seigneur dans ses bienfaits.

Bénissons le ; saints anges,
Louez sa majesté,
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

Fut-il jamais un père
Qui de ses chers enfants,
Par des soins plus touchants,
Soulageât la misère ?

Par lui cesse la peine
Qui désolait mon cœur ;
Et du monde vainqueur,
Je vois briser ma chaîne.

Il console mon âme,
La nourrit de son pain ;
A ce banquet divin,
Il veut qu'elle s'enflamme.

N° 10.

Çà bergers, assemblons-nous ;
Allons voir le Messie.
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends. il nous appelle tous :
O sort digne d'envie !

Laissons là tout le troupeau ;
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous sur ce coteau,
Il cherche sa pâture :
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurci la plaine ;,
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine :
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point de peine.

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Nº 11.

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême :
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs :
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs.

O Dieu de grandeur !
Plein de respect je vous révère,
O Dieu de grandeur !
J'adore dans vous mon Sauveur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire,
Et vous découvre à moi.

Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire,
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur.
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur,
Il est plus, il est père :
Donnons-lui notre cœur.

Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître ?
Pour tous vos bienfaits.
Je me donne à vous pour jamais.
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître
Et m'attacher à vous.

N° 12.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !

Que d'attraits à la fois !
Non, les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où l'a réduit l'amour !
L'esclave est racheté ;
Et tout l'enfer dompté
Fait voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Plus de misère :
Jésus s'offrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur ;
Pouvait-il, ce bon père,
Unir à sa grandeur
Plus de misère ?

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.

Après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

N° 13.

Il est né le divin Enfant,
Jouez hautbois ; résonnez musettes ;
Il est né le divin Enfant,
Chantons tous son avènement.
CH. Il est né, etc.

Depuis plus de quatre mille ans
L'avaient annoncé les prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce Jésus enfant.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement.

No 14.

J'ai vu l'agneau, victime au sanctuaire,
Me rappeler le jour de sa douleur ;
J'ai vu l'autel devenir un calvaire
Et se rougir du sang de mon Sauveur ;
Bientôt s'ouvrit l'auguste tabernacle
Et j'entendis un amoureux appel :
J'étais conviée au festin du Cénacle :
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel.

J'ai vu l'agneau que l'ange au ciel contemple,
Dans son amour descendre jusqu'à moi ;
Alors mon cœur a brillé comme un temple
Illuminé des clartés de la foi,
Et j'ai senti ma fragile existence
Se pénétrer d'un principe immortel,
J'ai savouré la divine substance :
Mon Dieu, etc.

J'ai vu s'offrir à la soif qui me presse,
Le sang du Christ, mon trésor ici-bas,
Et j'ai goûté cette ineffable ivresse
Qu au monde vain, Dieu ne révèle pas ;
Auprès de lui se prosternaient les anges,
En m'apprenant à chanter l'Eternel ;
Je répétais leur hymne de louanges :
Mon Dieu, etc.

J'ai vu l'agneau me dévoiler la flamme
Dont nuit et jour son cœur est consumé ;
Il me disait : J'avais soif de ton âme :
Si j'ai souffert, ah ! c'est pour être aimé,

Et je sentais ma brûlante poitrine
Se dilater sous un souffle immortel :
Il était là, c'était sa voix divine :
Mon Dieu, etc.

No 15.

Je l'ai trouvé Celui que mon cœur aime,
Il est à moi je ne le quitte plus !
Merci mon Dieu, charité, bien suprême !
O douce union de nos cœurs ! ô Jésus !

Monde trompeur, étale en vain tes charmes,
De tes plaisirs j'entends les bruits confus ;
Garde tes fleurs, je préfère les larmes
Qu'on verse en paix dans le sein de Jésus.

Si tu pouvais, esclave de la terre,
Goûter les biens qu'aujourd'hui j'ai reçus,
Tu quitterais cette vie éphémère
Pour t'attacher aux pas de mon Jésus.

O mon Sauveur, tu possèdes mon âme,
Fais croître en moi tes aimables vertus :
Commande en maître, émonde, épure, en- [flamme :
Je t'appartiens, adorable Jésus.

Pour te chérir, ô sainte Eucharistie !
Donne ici-bas les ardeurs des élus,
Et fais qu'un jour, dans la céleste vie,
Je te retrouve ô bien aimé Jésus !

N° 16.

CH. Le voici l'agneau si doux,
Le vrai pain des anges ;
Du ciel il descend pour nous :
Adorons le tous.

C'est un tendre père,
C'est le bon pasteur,
Un ami sincère
C'est notre Seigneur.

C'est l'amour suprême,
Trésor des vertus :
C'est le Ciel lui-même,
Puisque c'est Jésus.

C'est la sainte Hostie,
Le froment des cieux,
D'éternelle vie,
Gage précieux.

Céleste modèle
D'aimable douceur,
Tous il nous rappelle :
Courons à son cœur.

N° 17.

CH. Levons-nous, soldats du Seigneur,
Courons, volons à la victoire ;
Déployons et couvrons de gloire
Les étendards du divin Cœur.

Nous sommes nés pour le combat ;
La terre est un champ de bataille
Où chaque enfant d'Ève travaille,
Sans cesse lutte et se débat.

Notre roi se nomme Jésus,
Il nous enrôle avec sagesse,
Il nous invite avec tendresse
A la conquête des vertus.

Suivons donc ce chef glorieux
Dont u e croix est la bannière,
Dont l armes sont la prière,
Et dont le règne est dans les cieux.

N° 18.

Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père apaiser le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur !
Peuple à genoux, attends ta délivrance ;
Noël, Noël, voici le Rédempteur !

De notre foi, que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.

Le Roi des rois naît dans une humble crèche ;
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil c'est de là, qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit son frère, où n'était qu'un esclave,
L'amour unit ceux qu'enchaîne le fer.
Qui lui dira notre reconnaissance,
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et [meurt :
Peuple, debout chante ta délivrance ;
Noël, Noël, chantons le Rédempteur.

N° 19.

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux ;
Pour vous seul je soupire,
Je veux n'aimer que vous.

Ch. Jésus, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur,
Ah ! venez, je vous prie,
Ah ! venez dans mon cœur.

Votre double nature,
O Jésus, homme et Dieu !
Devient la nourriture
De l'homme en ce bas lieu.

Offert en sacrifice,
Présent au sacrement,
De Dieu l'agneau propice,
De l'homme est l'aliment.

L'homme votre chair mange
Sous l'espèce du pain ;
En votre sang se change,
Sur nos autels le vin.

No 20.

CH. Noël ! C'est le cri qui résonne
Au jour où l'amour donne
Un Sauveur
Au pécheur.
Noël ! Noël ! Noël !

Accourez tous à la crèche,
Adorer cet enfant Dieu,
C'est là, l'humble chaire ou prêche
L'Eternel, le roi des cieux.

Pour nous Jésus-Christ s'abaisse,
Il descend des cieux pour nous ;
Courons donc plein d'allégresse,
Nous jeter à ses genoux.

Doux Jésus, Sauveur aimable,
Où t'entraîne ton amour !
Ton palais, c'est une étable !
De vils animaux, ta cour !

Du grand jour de sa naissance.
Jésus se voit rejeté
Par la superbe insolence
Des hommes qu'il vient sauver.

N° 21.

CH. Nouvelle agréable
Un Sauveur enfant nous est né :
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné :
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs,
Aimer cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers ;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, cet Enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

N° 22.

Priez le Sacré-Cœur,
C'est la source féconde,
Qui répand sur le monde
La paix et le bonheur.

Ch. Priez priez, priez le Sacré-Cœur (bis).

Priez le Sacré-Cœur,
Demandez lui la grâce
D'éviter la disgrâce
De votre Sacré-Cœur.

Priez le Sacré-Cœur,
Implorez sa clémence,
Il est votre espérance,
Si vous êtes pécheur.

Priez le Sacré-Cœur,
Il vous sera propice
Et vous fuirez le vice
Du monde corrupteur.

N° 23.

Ch. Venez divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez source de vie,
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas :
Venez divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie
Venez, venez, venez.

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous :
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés,
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus ;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous serons-t-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes,
Venez, venez, venez.

N° 24.

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, et s'échauffe et s'enflamme :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

N° 25.

Esprit-Saint descendez en nous,
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.

Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance, (bis)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !

No 26.

Addressons notre hommage
A la Reine des cieux ;
Elle aime de notre âge,
La candeur et les vœux :
Du beaux nom de Marie,
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

Pour nous qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel :
CH. Marie est notre mère,
Nous sommes ses enfants ;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Tout ici parle d'elle,
Elle règne en ces lieux ;
Nous croissons sous son aile,
Nous vivons sous ses yeux ;
Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs,
Et Dieu le Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

O Vierge sainte et pure !
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.
Nous voulons avec zèle
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

Protégez-nous sans cesse ;
Dès nos plus tendres ans,
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants ;
Et, parmi les orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages
Où périt la pudeur.

N° 27.

Au ciel, au ciel
J'irai la voir un jour. } bis.

J'irai la voir un jour,
Au ciel, dans la Patrie ;
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

J'irai la voir un jour ;
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

J'irai la voir un jour ;
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

J'irai la voir un jour ;
Cette Vierge immortelle ;
Bientôt j'irai près d'elle
Lui dire mon amour.

J'irai la voir un jour ;
J'irai loin de la terre,
Sur le cœur d'une mère
Reposer sans retour.

Nº 28.

Au secours !
Vierge Marie !
Au secours ! viens sauver mes jours ;
C'est ton enfant qui t'en supplie,
Vierge Marie !
Sauve mes jours !
Vierge Marie !
Au secours ! au secours !

O mère pleine de tendresse,
Vers toi les pauvres matelots
Lèvent les yeux dans la détresse,
Et soudain tu calmes les flots.

Egaré sur la mer du monde,
Mon esquif vogue loin du port ;
En écueils elle est si féconde ;
Hélas ! quel sera donc mon sort ?

Tu le vois, ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan ;
Marie, étends sur moi ton aile ;
Sauve-moi, je suis ton enfant !

Il m'en souvient, sainte patronne.
Mille fois tu sauvas mes jours.
N'entends-tu pas ? la foudre tonne.
Au secours ! Marie, au secours !

N° 29.

CH. Brillante étoile,
Reine des flots,
Guide la voile
Des matelots.

Hélas ! le monde
A ses dangers,
Bien plus que l'onde
Et les rochers !

Calmez l'orage
Et ses fureurs ;
De tout naufrage
Sauvez nos cœurs.

L'âme fidèle
Craint peu la mort
Quand sa nacelle
Vous voit au port.

N° 30.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau ;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs,
Offrons à notre mère
Et nos chants et nos cuœrs.

De la saison nouvelle
On vente les bienfaits ;
Marie est bien plus bellé :
Plus doux sont ses attraits.

Qu'une brillante aurore
Vienne enchanter nos yeux !
Marie efface encore
Cet ornement des cieux.

N° 31.

CH. C'est le nom de Marie
Qu'on célèbre en ce jour ;
O famille chérie !
Chantez ce nom d'amour.

C'est le nom d'une mère,
Chantez, heureux enfants ;
Unissez pour lui plaire
Et vos cœurs et vos chants.

C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

C'est un nom de victoire :
Il dompte les enfers,
Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers.

C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.

N° 32.

[terre,
Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la
Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une mère
Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

CH. Notre-Dame de la Victoire
De l'enfer triomphe en ce jour ;
Encore un chant de gloire,
Encore un chant d'amour.

Plaçons en elle seule une ferme espérance ;
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas,
Et que de notre sein son nom béni s'élance
Pour nous rallier tous au plus fort des combats

O Vierge immaculée et mille fois bénie !
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie,
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les cieux.

N° 33.

D'être enfant de Marie
Ah ! qu'il nous est doux !
Venez, troupe chérie,
Honorons-la tous.

Ch Chantons ses louanges,
Chantons tour à tour :
Imitons les anges,
Qui brûlent d'amour (bis).

O divine Marie,
Daigne en ce beau jour
Recevoir pour la vie
Nos cœurs sans retour.

Empressés de lui plaire
Ses vrais serviteurs,
Pleins d'un zèle sincère,
Chantent ses grandeurs.

Au pied de votre image
Voyez vos enfants,
Ils vous offrent l'hommage
De leurs jeunes ans.

N° 34.

Elle est ma mère !
Comment ne l'aimerais-je pas ?
Je l'aime et je ne puis le taire :
Comme l'aimable Stanislas
Je veux dire à toute la terre :
Comment ne l'aimerais je pas ?
Marie ! elle est ma Mère !

Elle est ma Mère !
Pourrait elle ne m'aimer pas ?
Elle a pitié de ma misère,
Sa douce main guide mes pas,
Elle est ma force et ma lumière,
Pourrait-elle ne m'aimer pas,
Marie ! elle est ma Mère !

Elle est ma Mère !
Ah ! je ne l'oublierai jamais !
Dans son aimable sanctuaire
J'irai toujours chercher la paix ;
Toujours elle aura ma prière,
Non, je ne l'oublierai jamais,
Marie ! elle est ma Mère !

N° 35.

Ch. En ce jour,
O bonne
Madone,
Je te donne
Mon amour. } (bis.)
Je te donne mon amour. (bis.)

Jour et nuit
  La terre
  Entière,
Tendre Mère,
Te bénit.

Pour toujours
  Mon âme
  S'enflamme,
Et réclame
Ton secours.

Nuit et jour
  Ma lyre
  Soupire,
Pour te dire
Mon amour.

N° 36.

En vous quittant, mère chérie,
Nous implorons votre secours ;
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours.

Vous quittez donc mon sanctuaire,
O mes enfants, mes chers enfants, adieu !
Partout je serai votre Mère,
Vous trouverez mes autels en tous lieux.

Du haut des cieux je vous protège,
O mes enfants, mes enfants pour toujours ;
De vos serments faits au collège
Souvenez-vous jusqu'à vos derniers jours.

Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés,
D'un cœur impur mon cœur s'offense :
Je veux des lis par la grâce embaumés.

N° 37.

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

A votre bienveillance,
O Vierge ! j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Mettez fin je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon roi ;
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi

Ah ! soyez-moi propice
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

N° 38.

Je suis la bergère fidèle,
La Mère du divin Pasteur,
Agneaux chéris, sous ma tutelle
Vous trouverez le vrai bonheur.
La bergère fidèle
Vous appelle :
Agneaux chéris l'entendez-vous ?
Venez, venez près d'elle ;
Agneaux chéris, venez tous.

Ch. Divine bergère,
Recevez notre cœur ;
Ah ! soyez notre mère,
O Mère du bon Pasteur !

Venez, venez, de ma tendresse
Vous goûterez tous les bienfaits ;
Suivez mes pas, et la tristesse
N'altèrera plus votre paix.

Ne craignez plus la dent cruelle
Du loup perfide et ravisseur :
Vivez en paix sous ma tutelle ;
Loin de vous fuira le malheur.

Sous la houlette de Marie,
Chers agneaux, vous serez heureux ;
Et pour vous au soir de la vie,
S'ouvrira le bercail des cieux.

N° 39.

Je vous salue, auguste et sainte reine,
Dont la beauté ravit les immortels ;
Mère de grâce, aimable Souvenaine,
Je me prosterne au pied de vos autels.

Je vous salue, ô divine Marie !
Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge et l'espoir des pécheurs.

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons de ce lieu de misère,
Par nos soupirs, entendre nos douleurs.

Ecoutez-nous. puissante protectrice,
Tournez sur nous vos yeux compatissants :
Et montrez nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants.

N° 40.

Ch. Jurons à la Mère d'amour,
Jurons tous en ce jour,
De l'aimer, l'aimer sans retour.

Puisse à jamais notre tendresse,
De son cœur nous gagner l'amour !
Dans la vive ardeur qui nous presse,
Répétons la promesse
De l'aimer, l'aimer sans retour.

N° 41.

La neige a disparu du sommet des montagnes;
Les zéphirs loin de nous ont chassé l'aquilon;
Le printemps de ses dons embellit les campagnes,
Et ramène à nos vœux la plus belle saison.

Les fleurs que sous ses pas il fait partout éclore
Déjà de leurs parfums ont embaumé les airs,
Et du beau mois de mai pour saluer l'aurore
Tous les oiseaux en chœur forment de doux
[concerts.

Enfants, mêlons nos voix à leur tendre harmonie,
Tressons tous à l'envi des guirlandes de fleurs
Pour en parer l'autel de la Vierge Marie ;
Célébrons son amour et chantons ses douceurs.

Mille fois nous avons éprouvé sa clémence,
Mille fois nous avons ressenti son amour,
Dans ce beau mois de fête et de reconnaissance,
Autour de son autel pressons-nous chaque jour

N° 42.

CH. L'enfer dans sa noire colère
Voudrait à Jésus me ravir,
Je ne saurais périr (bis),
La reine des cieux est ma mère (bis).

Lorsque je m'embarquai sur le fleuve des ans,
Je me laissais aller au courant de la vie.
L'on m'avait dit : Enfant, l'œil fixé sur Marie,
Tu franchiras tous les brisants.

Le soir vint et troubla le calme du matin.
La nuit me présageait un funeste naufrage :
Mais je criai : Marie ! et soudain le nuage
Laissa briller un jour serein.

J'entends gronder encor l'océan furieux,
J'entends gémir les flots autour de ma nacelle ;
Mais que peut contre moi la tempête nouvelle ?
Marie aura sur moi les yeux.

N° 43.

CH. Marie ! elle est notre patronne,
Des chrétiens le puissant secours ;
Marie ! elle est pour nous si bonne :
Jurons, jurons de l'aimer toujours !

C'est elle qui dès notre aurore
Nous adopta pour ses enfants ;
Elle qui nous protège encore,
Tendre mère, à tous les instants !

Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs ;
Je lève les yeux vers ma mère.
Et la paix renaît dans mon cœur.

Aux biens trompeurs de cette vie
Bientôt il faudra dire adieu :
Vierge, soutiens mon agonie,
Et conduis mon âme vers Dieu.

N° 44.

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il vous refuser,
Mère de Dieu.

Le fruit de votre sein
Est le Verbe divin,
Mère de Dieu.

De vous Jésus naquit,
Conçut du Saint-Esprit ;
De grâce il vous remplit,
Mère de Dieu.

N° 45.

Ch. O Mère chérie,
Place-moi
Un jour dans la patrie
Près de toi.

Je suis aimé de toi, Mère chérie,
Ce doux penser fait palpiter mon cœur ;
C'est un parfum qui réjouit ma vie
Et dans l'exil me donne le bonheur !

Quand viendra-t-il ce jour, Mère chérie.
Où je pourrai reposer sur ton cœur ?
Je veux du moins, ô divine Marie,
Chanter ton nom pour calmer ma douleur.

Le voyageur, au nom de sa patrie,
Sentit toujours renaître sa vigueur ;
Ton nom puissant, ô divine Marie,
A plus encor d'empire sur mon cœur.

Dans les ennuis, à mon âme flétrie,
Ton nom si cher rend le calme et la paix.
Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie,
Le Ciel sourit et verse ses bienfaits.

N° 46.

O profond mystère,
Sublime grandeur,
Marie est la mère
De son créateur.

REF. Sancta Maria, ora pro nobis.

La victime sainte
Meurt en croix pour nous ;
Approchons sans crainte,
Mais repentons-nous.

Jésus, plein de vie
Du sépulcre sort :
Sa mère chérie
Le voit tout d'abord.

N° 47.

O Vierge Marie !
A ce nom si doux,
Mon âme ravie
Chante à vos genoux ! (bis)

CH. Ave, ave, ave Maria ! (bis)

Devant votre image
Voyez vos enfants ;
Agréez l'hommage
De leurs pieux chants.

Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs,
O mère du Juge
Qui sonde les cœurs.

A l'heure dernière
Fermez-nous les yeux ;
A votre prière
S'ouvriront les cieux.

N° 48.

Ch. Reine des cieux,
Jette les yeux
Sur ce béni sanctuaire :
Et des pécheurs
Guéris les cœurs,
Et montre-toi notre Mère.

Entends nos vœux,
Rends-nous heureux
En nous donnant la victoire,
Et pour jamais
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire.

Mets en nos cœurs
Les belles fleurs,
Symbole de l'innocence ;
Conserve-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance.

Des noirs enfers
Brise les fers,
Les fers de son esclavage ;
Eteins les feux
De l'antre affreux
Et sauve-nous de sa rage.

N° 49.

Sainte Vierge Marie,
Aimable Mère du Sauveur,
Je vous consacre pour la vie
L'hommage de mon cœur.

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes la porte du ciel ;
Obtenez qu'à mon agonie
J'entre en ce jour immortel.

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes l'étoile des mers ;
Apaisez des vents la furie,
Calmez, calmez les flots amers.

Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort,
Sauvez ma nacelle chérie :
Venez, et montrez moi le port.

N° 50.

Salut ! ô Vierge Immaculée,
Brillante étoile du matin,
Que l'âme ici-bas exilée
N'a jamais invoquée en vain !

De tes enfants exauce les prières
Du haut du Ciel daigne nous protéger.
Ch. Mère bénie entre toutes les mères, } bis.
— Sois- nous propice à l'heure du
[danger.

Quand loin de cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
Où tu sus nous rendre facile
La loi sainte d'un Dieu Sauveur,
Mille ennemis, mille cruelles guerres
Nous rendront lourd ce fardeau si léger.
Mère bénie, etc.

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !
Il ne craint ni l'onde en furie
Ni l'effort des vents irrités,
Autour de lui des barques étrangères
Il voit au loin les débris surnager.
Mère bénie, etc.

N° 51.

T'aimer, ô Marie,
Fait notre bonheur,
O Mère chérie
Ouvre-moi ton cœur.

Vois sur notre tête
L'orage mugir ;
Contre la tempête
Viens nous secourir.

Des nuages sombres
Nous cachent les cieux ;
Dissipe les ombres,
Et brille à nos yeux.

La mer écumante
Nous offre la mort ;
Calme la tourmente,
Conduis-nous au port.

Ta douce lumière,
Astre du matin,
Réjouit la terre.
Rend le ciel serein.

Le chrétien qui l'aime
Marche à ta splendeur ;
Tu t'offres toi-même
Au divin Sauveur.

N° 52.

Tendre Marie,
Souveraine des cieux,
Mère chérie,
Patronne de ces lieux ;
Veillez sur notre enfance,
Sauvez notre innocence,
Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie,
O doux présent des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos vœux ;
Voyez notre misère,
Montrez-vous notre Mère,
Protégez-nous en ces jours orageux.

L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur,
De notre enfance
Il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Oui, nous vaincrons encore
Si votre amour nous promet sa faveur.

N° 53.

Vers l'autel de Marie
Marchons avec amour ;
Vierge aimable et chérie,
Donne-nous un beau jour.

Souvent l'ange perfide
Vient troubler notre amour...
Vierge, sois notre guide.
Donne nous un beau jour.

Et dans ton sanctuaire,
Montre-nous ton amour.
N'es tu pas notre Mère ?
Donne-nous un beau jour.

RETOUR.

Ton amour !... c'est le gage
Du bonheur de ce jour,
Qu'il soit notre partage !
Donne-nous ton amour.

Loin de ton sanctuaire,
Qu'il est de triste jour !...
Contre notre misère.
Donne-nous ton amour.

— —

N° 54.

Vierge dont les anges
Chantent les grandeurs,
Avec nos louanges
Recevez nos cœurs.

A l'auguste Marie,
La Reine des cieux,
Notre Mère chérie.
Présentons nos vœux.

A celui qui l'implore
Elle ouvre son cœur,
Et l'âme qui l'honore
Goûte le bonheur.

Sa main répand sans cesse
Des bienfaits touchants.
Bénissons sa tendresse
Dans nos humbles chants.

N° 55.

Vierge, étoile des mers,
Levez-vous sur ma tête,
Calmez les flots amers,
Et chassez la tempête.

Vierge, porte des cieux,
Abaissez sur la terre
Un regard de vos yeux ;
Voyez notre misère !

Eve donna la mort
A sa race flétrie ;
Vous changez notre sort,
En nous donnant la vie.

Contre les noirs enfers
Donnez-nous la victoire.
Brisez, brisez nos fers :
Vous en aurez le gloire !...

Montrez en ce moment,
Montrez-vous notre mère ;
A Jésus, votre enfant,
Offrez notre prière.

N° 56.

Vois à tes pieds, Vierge Marie,
Les enfants sur qui chaque jour
S'épanchent de ta main chérie
Les trésors du divin amour.

Tous heureux dans ton sanctuaire
Nous revenons célébrer tes bienfaits :
Crois-en nos cœurs auguste et tendre mère ;
Nous ne t'oublierons jamais,
Non, non (ter), jamais ! (ter).

Du ciel son regard tutélaire
Sur nous repose avec douceur ;
L'encens de notre humble prière
Attire ses dons, sa faveur.

Vierge, notre douce espérance,
Nous t'en prions, guide nos pas,
Ta main conduisit notre enfance ;
Protège-nous dans les combats.

A tes bontés toujours fidèle,
Rends nos ennemis impuissants ;
Daigne nous couvrir de ton aile,
Marie, exauce tes enfants.

N° 57.

Ange de Dieu,
Ministre de sa Providence,
Ange de Dieu
Qui daignez me suivre en tout lieu ;
A l'ombre de votre présence,
Garantissez mon innocence,
Ange de Dieu.

Dans cet exil
Soyez sensible à ma prière,
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril :
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami sincère
Dans cet exil

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance,
Entre vos bras.
Portez-moi : ne me quittez pas.
Pénétré de mon impuissance,
Conservez-moi dans l'innocence
Entre vos bras.

N° 58.

Les anges dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux ;
Et l'Echo de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo.

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces chants triomphants ?
Gloria, etc.

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :
Gloria, etc.

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria, etc.

N° 59.

Tu fus, dès mon aurore,
Mon guide et mon soutien :
Plein d'espoir, je t'implore,
O mon Ange gardien, (bis.)

Ref. Oh ! daigne, Ange fidèle,
Me protéger toujours ;
De ma frêle nacelle
Daigne guider le cours.

Sur l'océan du monde
Je vogue loin du port ;
Sur moi l'orage gronde ;
Ciel ! quel sera mon sort ?...

Sur les flots en furie,
Aimable messager,
A la voix de Marie,
Tu viens me protéger.

Pour Jésus et sa Mère,
Donne-moi ton amour ;
Que mon âme à leur plaire
S'applique chaque jour.

Aux rayons de l'étoile
Qui scintille à mes yeux,
Guide, guide ma voile
Vers la cité des cieux.

Au céleste rivage,
O mon saint conducteur,
Fais qu'un jour je partage,
Ta paix et ton bonheur.

N° 60.

Unis aux concerts des Anges,
Aimable Reine des cieux,
Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

CH. De Marie, qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs ;
Qu'on l'honore, qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux même sans parure,
L'astre du jour sans clarté.

C'est le lis de la vallée,
Dont le parfum précieux,
Sur la terre isolée,
Attira le Roi des cieux.

N° 61.

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre !
Pourquoi tant d'armements divers ?
Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
A l'Arbitre de l'univers !
Tremblez, ennemis de sa gloire ;
Tremblez, audacieux mortels ;
Il tient en ses mains la victoire,
Tombez au pied de ses autels.

CH. La religion nous appelle,
Sachons vaincre, sachons souffrir,
Un chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un chrétien doit mourir.

Longtemps, ah ! trop longtemps plongé dans les [ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,
L'univers gémissant sous ses voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort ;

Jésus paraît : à sa lumière
La nuit disparaît sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du
Il ne veut que douze pêcheurs, [monde,
Dont la main soutiendra le royaume qu'il fonde
Sur les débris de mille erreurs.
Nouveaux guerriers, prenez la foudre ;
Allez conquérir l'univers,
Frappez, brisez, mettez en poudre
L'idole d'un monde pervers.

N° 62.

Chantons les combats et la gloire,
Des Saints nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs :
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Grands saints, vous êtes nos modèles :
Nous serons vos imitateurs ;
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis.

Là, d'une splendeur éternelle,
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants ;
Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité ;
Le riche montre ses aumônes,
Et le pauvre, sa piété.

Du ciel ils ont fait la conquête ;
Ils voient leur Dieu rempli d'attraits :
Un seul jour noûs faisons leur fête,
Mais la leur ne finit jamais.
Pour ses Saints Dieu n'a plus de voiles,
Sa présence fait leur bonheur ;
Ils brillent comme autant d'étoiles,
A l'entour de leur Créateur.

N° 63.

Chaste époux d'une vierge mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments.

Ref. Puissant pretecteur de l'enfance,
Trop heureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
Ce lys qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

O chef de la famille sainte,
Saint patriarche, ô noble époux !
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,
Où mon Dieu vivait avec vous.

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance,
Son cœur brûlant de charité.

Daignez tous les jours de ma vie,
Veiller sur moi, me secourir ;
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous je puisse mourir.

N° 64.

J'approche du céleste port ;
Mais je crains de faire naufrage ;
Hélas ! à l'heure de ma mort
L'enfer redoublera de rage.

REF. O saint Joseph, à mon trépas,
Pour moi priez avec Marie ;
A votre enfant tendez les bras,
Recevez-moi dans la patrie.

Du haut du ciel assistez-moi,
Lorsque les esprits de ténèbres,
Glaceront mon âme d'effroi,
M'entourant d'images funèbres.

Père chéri ne souffrez pas,
Qu'au désespoir je m'abandonne ;
Soutenez-moi dans mes combats
Priez Jésus qu'il me pardonne.

A votre mort ont assisté
Le Sauveur et sa sainte Mère.
Ah ! qu'ils viennent avec bonté
M'assister à l'heure dernière.

Que les flammes du saint amour
Mettent fin à mon esclavage ;
Qu'avec vous, au divin séjour,
Je contemple Dieu sans nuage.

N° 65.

Les bourreaux ne sont plus, l'église triomphante
Dans le sang des martyrs a cimenté la crcix ;
Les peuples subjugués, se rangent sous ses lois.
Partout de nombreux saints, qu'un doux amour [enflamme.
Pleins de foi, d'espérance, accourent à sa voix.

Il en est un d'entre eux qui dans le sanctuaire,
Modeste, se dérobe aux regards des mortels ;
Clerc chéri de saint Just, à l'ombre des autels
Il avance guidé par sa main tutélaire
Dans les hautes vertus qui conduisent au ciel.

C'est un de ces héros dont les nobles phalanges,
Méprisant les plaisirs et peuplant les déserts,
Des louanges de Dieu réjouissent les airs ;
Ravis de sa beauté, les célestes archanges,
Aux ardeurs de son âme unissent leurs concerts.

Sagesse et piété, radieuse couronne,
Resplendissent d'accord sur le front du lecteur,
Mais n'aspirant qu'au ciel, l'aimable Viateur,
Pour suivre son pasteur, sans regrets abandonne
Les biens et les projets d'un monde seducteur.

Ne nous délaisse pas, mais que ton assistance
Soit sur nous à jamais, bien-aimé Protecteur,
Qu'elle nous fortifie, nous donne le bonheur ;
Qu'elle entretienne en nous la grâce et l'espérance
Soutiens de tes vertus, aimable Viateur.

N° 66.

Noble époux de Marie.
Digne objet de nos chants,
Notre cœur t'en supplie,
Veille sur tes enfants.

Le Sauveur sur la terre,
Reçut tes soins touchants,
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

N° 67.

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'époux,
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaisants
Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.
Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants.

De sa mère à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblême d'innocence.
C'est la fleur de nos jeunes ans,
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue.
Guide alors nos pas chancelants
Vers l'éternel séjour, vers la sainte patrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

N° 68.

Aimons Jésus pour nous en croix.
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même !

CH. Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus ! vive sa croix !

Gloire à cette divine croix :
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

Gloire à cette divine croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

Gloire à cette divine croix :
L'étendard de sa victoire,
Par elle il nous donna ses lois,
Par elle il entre dans sa gloire.

N° 69.

En avant, marchons, (bis)
Soldats du Christ à l'avant-garde
En avant, marchons, (bis)
Le Seigneur nous regarde,
En avant, bataillons !

Guerre à l'indifférence,
Que Jésus en nos cœurs,
Vienne par sa présence.
De l'enfer nous rendre vainqueurs.

Guerre au hideux blasphème,
La langue du démon ;
Respect au saint baptême.
De Jésus béni soit le nom !

Guerre à l'intempérance :
Elle abrutit les cœurs,
Et pour l'homme en démence
Ouvre un abîme de malheurs !

Sous la noble bannière
Du Dieu puissant et fort,
Restons par la prière,
Unis à la vie, à la mort.

N° 70.

Elle a brillé la radieuse aurore
Que j'attendais depuis mes jeunes ans ;
Il vient à moi le grand Dieu que j'adore,
Le Dieu du ciel et des petits enfants.

Je t'aperçois, ô divin tabernacle !
Humble séjour qu'habite le Seigneur ;
Cieux, contemplez l'attendrissant spectacle ;
O Séraphins, prêtez-moi votre cœur.

Silence ! enfin, au divin sacrifice,
Va s'immoler sous mes yeux le Sauveur ;
Oh ! qu'il est beau cet enivrant calice
Dont je vais boire à longs traits la douceur.

Divin Jésus, ton amour me dévore !
J'ai faim, j'ai soif, mon âme est embrasée ;
Pour te chercher j'ai devancé l'aurore ;
Je n'en puis plus, mon âme est épuisée.

Viens, viens, mon Dieu, mon âme te désire ;
Presse tes pas, adorable Jésus !
Viens, je t'appelle, éperdu je soupire :
Viens dans mon âme et ne me quitte plus.

Céleste manne.
O Dieu d'amour !
Sois de mon âme
Le pain de chaque jour.

N° 71.

Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

CH. Heureux le cœur fidèle,
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur (bis).

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

N° 72.

Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes !
Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois, Seigneur, sans alarmes,
De tes lois, je goûtais les charmes :
Hélas ! vœux superflus,
Beaux jours perdus
Vous ne serez plus.

La mort déjà me suit :
O triste nuit
Déjà je succombe !
La mort déjà me suit :

Le monde fuit :
Tout s'évanouit.
Je la vois entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix m'appelle et j'y tombe,
O mort, cruelle mort,
Si jeune encor !
Quel funeste sort.

N° 73.

J'engageai ma promesse au baptême ;
Mais pour moi d'autres firent serment :
Dans ce jour je vais parler moi-même ;
Je m'engage aujourd'hui librement.

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;
De mon sang je signerais ma foi.
Faible esprit, vainement tu raisonnes,
Je m'engage à le croire, et je crois.

A la foi de ce premier mystère,
Je prendrai la foi d'un Dieu Sauveur ;
Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Ah ! j'en ai souillé le caractère !
Je m'engage à le mieux respecter.

N° 74.

Je suis chrétien ! voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !

Je suis chrétien ! à mon baptême
L'eau sainte a coulé sur mon front ;
La grâce, à ce moment supreme,
De mon âme a lavé l'affront.

Je suis chrétien ! j'ai Dieu pour père ;
A sa voix je veux obéir ;
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui je veux vivre et mourir.

Je suis chrétien ! je suis le frère
De Jésus-Christ. mon Rédempteur ;
L'aimer, le servir et lui plaire,
Fera ma gloire et mon bonheur.

N° 75.

Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :
CH. Le ciel (ter) en est le prix (bis).

Le ciel en est le prix !
Mon âme prends courage.
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis :

Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :

Le ciel en est le prix !
La loi demande-t-elle,
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :

No 76.

Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit ;
Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs
Avec leurs vives couleurs
Eclore. s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du jeune âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain pour être heureux
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceur.
Qu'offrent les mondains séducteurs :
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

No 77.

Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut il est facile :
Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
Sans lui tout devient inutile.

CH. Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage :
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage.

Que sert de gagner l'univers,
Si l'on vient à perdre son âme,
Et s'il faut au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ?

Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle ;
Le reste est vain amusement,
Folle et honteuse bagatelle.

N° 78.

CH. Saint Viateur sous ton aile
Vois tes enfants réunis,
Puissant protecteur bénis,
Bénis ta troupe fidèle ;
Dépose en son cœur les douces vertus
Qui te font briller, illustre modèle,
Dans la gloire des élus.

O grand Saint ! toi qui fus un lis de pureté,
Dont la chaste blancheur ne toucha pas la fange,
Encourage et soutiens notre fragilité :
Rends-nous purs comme toi, rends-nous purs comme [l'ange.

Toi qui, toujours docile à la divine voix,
T'exilais aux déserts, sans une seule plainte,
Ainsi que le Sauveur s'attachait à la croix,
Oh ! fais que l'on s'attache à notre règle sainte.



MANIÈRE DE RÉPONDRE

A LA SAINTE MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritu Sancti, Amen.

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.
Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.
Pr. Judica me, Deus,............doloso erue me.
Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?
Pr. Emitte lucem.........et in tabernacula tua.
Cl. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.
Pr. Confitebor.....................conturbas me ?
Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.
Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.
Pr. Introibo ad altare Dei.
Cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.
Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
Cl. Qui fecit cœlum et terram.
Le Prêtre dit le Confiteor, *et l'on répond:*
Cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.
Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michæli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et tibi, Pater, quia, peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatem Mariam semper virginem, beatum Michælem Archangelum, beatum Joannem Baptistam sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos et te, Pater orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Pr Misereatur vestri.........ad vitam æternam

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam,......et misericors Dominus.

Cl. Amen.

Pr. Deus, tu conversus vivificabis nos ;

Cl. Et plebs tua lætabitur in te.

Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Cl. Et salutare tuam da nobis.

Pr. Domine, exaudi orationem meam.

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Christe, eleison.

Pr. Christe, eleison.

Cl. Christe, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Gloria in excelsis Deo, etc.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Lectio Epistolæ, etc.
Cl. Deo gratias.
Pr. Flectamus genua.
Cl. Levate.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Sequentia sancti Evangelii, etc.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Pr. In illo tempore, etc.
Cl. Laus tibi, Christe.
Pr. Credo, etc.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Orate, fratres,.........omnipotentem.
Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Sursum Corda.
Cl. Habemus ad Dominum.
Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.
Cl. Dignum et justum est.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Et ne nos inducas in tentationem.
Cl. Sed libera nos a malo.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Ite, Missa est, *ou* Benedicamus Domino.
Cl. Deo gratias.
Pr. Requiescant in pace.
Cl. Amen.
Pr. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Pr. In principio erat Verbum, etc.
Cl. Deo Gratias.

Quand on fait communier.

Cl. Confiteor Deo, etc.
Pr. Misereatur vestri, etc.
Cl. Amen.
Pr. Indulgentiam, etc.
Cl. Amen.
Pr. Benedictio Dei omnipotentis, etc.
Cl. Amen.

Après la communion, hors de la Messe.

Pr. Panem de cœlo prætitisti eis.
Cl. Omne delectamentum in se habentem.
Pr. Domine, exaudi orationem meam.
Cl. Et clamor meus ad te veniat.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.

MÉTHODE

POUR ASSISTER AVEC FRUIT

AU

Saint Sacrifice de la Messe

La Messe est, de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme Jésus-Chrit y renouvelle le grand mystère de la Rédemption il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte messe, et faire souhaiter de la bien entendre ; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, il faut y assister avec des dispositions chrétiennes ; entrer d'abord dans l'église pénétré d'un saint respect, s'y tenir dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler ; et, pendant tout le sacrifice, n'avoir de pensées et de sentiments que pour honorer Dieu, et songer aux intérêts de son âme.

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE, POUR SE DISPOSER A LA BIEN ENTENDRE.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont je suis coupable ; oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ; je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très Saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints, et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écouter favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes pechés.

KYRIE, ELEISON.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer tous les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle. Au nom de J.-C N.-S. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament ? Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous vénérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur

cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois ; mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles ; et en un Sauveur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : engendré et non créé, consubstantiel à son Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous, et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate ; qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est ressusité le troisième jour, suivant les Ecritures ; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je

confesse quil y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Prélat, tous les pasteurs des âmes, les princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés; et, en considération des mérites de

votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonnent tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit : que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant, Dieu éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie.

CANON.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Ssigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre prélat, et généralement tous ceux qui font profession de votre saiute foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N*** et N***. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ; à tous vos Apôtres ; à tous les bienheureux Martyrs, à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Pa-

triarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ? Venez, Seigneur Jésus, venez aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité : je vous aime de tout mon cœur ; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes ; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Daignez m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré,

votre sang répandu pour nous, réellement présent à nos yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N*** et N***. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma

demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit il.

AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut. sauvez-moi. Divin Médiateur. obtenez-moi ma grâce auprès de votre père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Rece-

vez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères : je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions, bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel Ainsi soit il.

Prière après la sainte Messe

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette jaurnée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fassent perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce.

Ainsi soit-il.



MESSE DES MORTS.

INTROIT.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Ps. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

On répète : Requiem, etc. *jusqu'au* Ps.

ÉPITRE.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts, afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance ; car si nous croyons que Jésus est mort et est ensuite ressuscité, nous devons aussi croire que Dieu réunira avec Jésus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie et qui sommes réservés jusqu'à son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts ; car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en J.-C. ressusciteront les premiers ; ensuite nous qui sommes en vie et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour

aller dans les airs au-devant de Jésus : et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

℣. In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

TRAIT.

Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum.

℣. Et, gratia tua illis succurrente, mereantur evadere judicium ultionis.

℣. Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

PROSE.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla ;
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit, et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit ;
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus ?
Cum vix justus sit securus.

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvendos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis,

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.

Quærens mé, sedisti lassus :
Redemisti, crucem Passus :
Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus :
Culpa rubet vultus meus :
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ,
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hœdis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis;
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla,
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus:
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem. Amen.

ÉVANGILE.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que maintenant même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera, je sais dit Marthe, qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours : le croyez-vous ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.

OFFERTOIRE.

Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas, omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam : Quam olim Abrahæ promisisti, et semeni ejus.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.

On répète : Quam olim, etc.

SANCTUS.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra gloria tuâ : Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomine Domini ; Hosanna in excelsis !

AGNUS DEI.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

COMMUNION

Lux æterna luceat eis, Domine, cum Sanctis tuis in æternum, quia pius es.

V. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

On répète : Cum Sanctis, etc.

A L'ABSOUTE.

Répons.—Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda : Quando cœli movendi sunt et terra : Dum veneris judicare sæculum per ignem.

V. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira.

Quando, etc.

V. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde.

Dum veneris, etc.

V. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

On répète Libera me, etc, *jusqu'au* V. Tremens.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Pater noster, (*secreto*) *jusqu'à :*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

V. A porta inferi.

R. Erue, Domine, animam ejus.

V. Requiescat in pace. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

MOTETS POUR LA MESSE DES MORTS.

I.

Jesu, salvator mundi, exaudi preces supplicum.

Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.

Jesu, salvator mundi, etc.

Noctem verterunt in diem et rursum post tenebras spero lucem.

Jesu, salvator mundi, etc.

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum.

Jesu, salvator mundi, etc.

Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini ?

Jesu, salvator mundi, etc.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Jesu, salvator mundi, etc.

II.

Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

Quia manus Domini tetigit me.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

III.

O Christe, Salvator mundi, exaudi preces nostras.

On peut chanter quelques versets du Psaume De profundis (*page* 113) *en répétant après chacun :*

O Christe, etc.

Gloria in excelsis Deo : et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam ; Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Filii unigenite Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris.miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; Tu solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe; cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines. et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris : et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis : Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum ; et exspecto resurrectionem mortuorum,et vitam venturi sæculi.Amen.

VEPRES DU DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint, au lieu de Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Domine. Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo: * Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri *et* Sicut erat.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo ;

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terrible nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

PSAUME 111

BEATUS vir qui timet Dominum ; * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus ; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino : confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi ; * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur ; dentibus suis fremet, et tabescet : * desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum ; * laudate nomen Domine.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat. * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem ;

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem. Gloria Patri.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro :

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ? * et, colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, nos nobis ; * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tuã ; nequando dicant gentes : * Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium,
Vitale tollat præmium ;
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

V. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies.* timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham et semini ejus in sæcula

Gloria Patri.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Depuis l'octave de l'Epiphanie jusqu'à la Purification, on dit :

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.
R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

POUR LA PAIX.

Ant. DA pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

V. Fiat pax in virtute tua.
R. Et abundantia in turribus tuis.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.

O COR Jesu, amoris victima, sis mihi salus in tempore tribulationis, et in hora mortis : et dic animæ meæ : salus tua ego sum, Alleluia.

PARCE, Domine, parce populo tuo ; ne in æternum irascaris nobis.

PSAUMES DIVERS.

PSAUME 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem. Gloria Patri.

PSAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes, * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia jus ; * et veritas Domini manet in æternum. Gloria Patri.

PSAUME 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi. Gloria Patri.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum ; * et lingua nostra exsultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exulatione, * portantes manipulos suos. Gloria Patri.

PSAUME 126.

NISI Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem ; * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hære ditas Domini, filii ; merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta. Gloria Patri.

PSAUME 127.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novelle olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel. Gloria Patri.

PSAUME 131.

MEMENTO, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus meæ, * si ascendero in lectum strati mei ;

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus ; * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu, et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

JURAVIT Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam ; * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos,

Et filii eorum usque in seculum * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion, * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in seculum seculi ; * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam, * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari, * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David, * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Gloria Patri.

PSAUME 137.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo ; * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallum tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua et veritate tua, * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quaqumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me ; * Domine, misericordia tua in sæculum ; opera manuum tuarum ne despicias. Gloria Patri.

PSAUME 138.

DOMINE, probasti me et cognovisti me ; * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe, * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me, * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es ; * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris.

Etenim illuc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurobuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos ; * suscepisti me de utero matris meæ.

CONFITEBOR tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto ; * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur ; * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri sanguinum, declinate a me.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos, * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : * et deduc me in via æterna. Gloria Patri.

PSAUME 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum ; * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum, Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis. Gloria Patri.

PSAUME 50.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele inquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi sóli peccavi, et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti, * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor ; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique ; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta, * tunc imponent super altare tuum vitulos. Gloria Patri.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

v. Requiem æternam dona eis, Domine.
R. Et lux perpetua luceat eis.
v. Requiescant in pace. R. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

De l'Avent à la Purification.

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli.
Porta manes, et stella maris ; succure cadenti,
Surgere qui curat, populo : Tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem.
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore,
Sumens illud ave, peccatorum miserere.

Dans l'Avent.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Après Noël.

v. Post partum, Virgo inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

De la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina angelorum :
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora !
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Regina cœli, lætare, alleluia ;
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia.
R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Hevæ ; ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Te Deum laudamus ; te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli, et universæ Potestates.
Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te Prophetarum laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et unicum Filium,
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum,
Tu Rex gloriæ, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.
Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.
Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.
Judex crederis esse venturus.
Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.
Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.
Salvum fac populum tuum, Domine et benedic hæreditati tuæ.
Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.
Per singulos dies benedicimus te :
Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum :

v. Benedicamus Patrem, et Filium cum sancto Spiritu. r. Laudemus et superexaltemus in sæcula.

CHANTS DIVERS.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti, pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

℣. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, alleluia.
℟. Et cœperunt loqui, alleluia.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori.
Qui clarus meritis junctus es inclitæ
Casto fœdere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
Amissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat
Palmamque emeritos gloria suscipit :
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

V. Constituit eum dominum domus suæ.
R. Et principem omnis possessionis suæ.

Ave maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

STABAT Mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari,
Dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari ;
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

O SALUTARIS Hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

PANIS Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum.
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.

Te trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna ! o Regina ! o Maria !
Quæ sola inviolata permansisti.

AVE, verum corpus natum
De Maria Virgine :
Vere passum, immolatum
In Cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis ! o Jesu Pie !
O Jesu, fili Mariæ !
Tu nobis miserere.

TANTUM ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus, et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit, et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia.
R. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement ; vous-même qui, étant né dans une crèche, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et j'en suis plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois ; et, quoique ce mystère soit contraire à mes sens et au-dessus de ma raison, je fais taire mes sens et ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé par votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais, plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Vous êtes vraiment un Dieu caché, un Dieu sauveur.

Je crois, Seigneur : aidez la faiblesse de ma foi.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne !

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi, je reconnais avec toute l'humilité possible et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

D'où me vient ce bonheur ?

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner ; mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ; sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté

résolu sincèrement à ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et je vous en demande très humblement pardon. Pardonnez les-moi mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous ; pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes ! que ne dois-je pas espérer, que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tout mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous me promettez de me secourir Eh bien ! mon Dieu, me voici : je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez,

que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition que quand vous y serez une fois entré ?

Voici mon Dieu : je mettrai en lui toute ma confiance.

Seigneur, celui que vous aimez est malade.

ACTE DE DÉSIR.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, impatiente de vous recevoir, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur, ma vie.

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous

pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Venez, Seigneur, Jésus.

Mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

APRES LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospéritéque misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Vous êtes le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ.

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! que ne suis je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu ; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Que je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.
Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

ACTE DE REMERCIEMENT.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi. O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grâce

immense que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et, en me donnant parfaitement à vous, marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ?

Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens, vous y êtes plein de tendresse pour moi les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme : appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort ; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes : vivez en moi afin que je vive en vous, que je vive de vous et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à toutes celles pour qui je

suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Je ne me séparerai pas de vous avant que vous m'ayez béni.

Traitez votre serviteur selon votre miséricorde.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai et exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit talent, crédit, biens réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il n'y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.
Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je forme ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement que je viens de recevoir en soit comme le sceau qu il ne me sois jamais permis de violer.

Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice.

Achevez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple. Gloire soit au Père.

Magnificat, page 103. *Te Deum*, page 116.



Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une très ferme volonté de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : " ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os."

Cinq *Pater* et cinq *Ave.*—Indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire.

Les personnes qui ont l'habitude de se confesser toutes les semaines peuvent gagner cette indulgence chaque fois qu'elles communient, sans autre confession que celle de la semaine.—

Imprimatur : † EDOUARD-CHS, Arch. de Montréal
Montréal, 25 janvier 1895.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION.

Divin Jésus, quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je crois que c'est vous-même qui allez vous donner à moi, dans la sainte communion. Hélas ! je suis indigne d'une telle faveur, après vous avoir tant de fois offensé. O bonté infinie ! j'ai un extrême regret de tous mes péchés. et je me propose de ne plus jamais vous offenser. Je vous aime de tout mon cœur, et je veux vous aimer toute ma vie. Venez donc, mon Sauveur et mon Dieu, venez dans mon cœur, que je vous donne : prenez en possession, purifiez mon âme ; remplissez-la de vos grâces, et établissez-y votre règne pour toujours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION.

Il est donc vrai, Rédempteur des hommes, que vous habitez en moi, et que je suis en possession de votre corps, de votre sang. de votre âme et de votre divinité. Je vous adore, ô mon Dieu ! du plus profond de mon âme. et j'unis mes adorations à celles que les anges et les saints vous rendent dans le ciel. O Dieu d'amour ! oui, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Je vous remercie de la grande faveur que vous m'avez faite de vous donner à moi. Je me donne à vous sans réserve. Agréez, divin Jésus, cette offrande que je vous fais de tout ce que je suis, et de tout ce que je possède ; disposez de moi selon votre bon plaisir, et accordez-moi la grâce de ne jamais vous déplaire.

TABLE ALPHABETIQUE.